

Restauration de la grille du frère Denis, chef d'œuvre de ferronnerie du XVIIIe



Vue d'ensemble de la grille de frère Denis, en arrière-plan le grand escalier dessiné par Robert de Cotte © Joël Peyrou

En 1768, DUHAMEL DU MONCEAU rédige son traité sur l'art de la serrurerie. Il évoque, en introduction : « *Les superbes grilles, les balcons, es porte grillées que l'on voit dans les églises, chez les Particuliers, et sur-tout dans les Maisons Royales, font voir que la menuiserie & la sculpture se font presque rien en bois qu'on ne puisse imiter en fer, & souvent avec plus de légèreté* », et cite parmi les quelques ouvrages « *qui sont d'une très-belle exécution , alliant élégance et précision la grille de l'abbaye de S.-Denys, exécutée par un Frère de cet Ordre* » .

Les bâtiments conventuels de Saint-Denis furent reconstruits à partir de 1700 sur les plans de l'architecte Robert de Cotte, qui assura la direction des travaux jusqu'à sa mort en 1735. Désaffectés en 1790, puis séparés de l'église-abbatiale, ils furent affectés à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur à partir de 1809, fonction qu'ils assurent toujours aujourd'hui. Ils sont classés en totalité parmi les Monuments historiques depuis le 19 juin 1927.

Les bâtiments s'organisent autour du quadrilatère du cloître sur deux niveaux principaux, auxquels on accédait par trois escaliers. Celui du sud-est date de la première phase de construction, et se développe spectaculairement selon trois volées autour d'un vide central, bordées d'un remarquable garde-corps en fer forgé. Il est précédé d'un corridor séparé de la galerie Est du cloître par une exceptionnelle grille, elle aussi en fer forgé avec décor de rinceaux et de feuillages en tôle repoussée. Ces deux ouvrages sont l'œuvre du frère Pierre DENIS, très célèbre en son temps pour être maître dans cette discipline : « *Tout le monde convient qu'il a été le plus habile ouvrier en fer qu'il y eût en Europe et que personne n'a encore approché de la délicatesse, de la beauté et de la perfection de ses ouvrages* »

Ces deux chefs-d'œuvre, témoins de l'art français des 16^{ième} et 17^{ième} siècles sont dans un état déplorable. Ils ont perdu de nombreux éléments de décor, et sont dans un état préoccupant, tant au titre de leur conservation, qu'en regard de la sécurité des occupants.

Description de la grille

Cette grille de largeur totale 4,50m (14 pieds) sur une hauteur de 4,88m (15pieds) se compose d'une ouverture centrale à 2 vantaux de 85cm par 3,25 m, encadrée par deux panneaux de 91 cm de largeur. En extrémité 2 panneaux de 91 cm de largeur. L'ensemble est surmonté d'une corniche et un fronton avec un élément décoratif central figurant une flamme.

La composition de la grille suit la règle d'ordonnancement des lambris de hauteur : grands panneaux séparés par des pilastres à entrelacs. Une traverse aux délicats motifs de ferronneries couronne l'ensemble formant corniche, marquée au centre par un couronnement ajouré avec deux volutes rentrantes, renfermant un réseau de feuillages disposé autour d'une sphère centrale. Au sommet, un décor de flammes qui s'échappent d'une boule d'encensoir.

En décor sur les dossier-courbes ou les anses de panier les feuilles d'eau estampées, adossées ou enrobantes et les feuilles de fer très fines repoussées et relevées pour former rinceaux et fleurons sont fixées par des rivets prisonniers extrêmement discrets sur les éléments en fer forgé. Des rangs de 5 roses à 4 pétales encadrés de fleurons à queue de cochon marquent la partie centrale des grands panneaux latéraux. Quant au fronton du couronnement, il possède un décor très riche de palmettes et anses de paniers à volutes chantournées avec des feuilles d'eau adossées, feuillages et rinceaux qui évoluent autour d'une sphère centrale. Sur la traverse se trouve l'inscription *DENIS INV. ET FECIT 1714.*

Etat sanitaire

A part un encrassement général les principales dégradations observées sont des points de rouille dus à l'usure, la perte de paumelles à vases d'origine, les plinthes métalliques au droit des deux pilastres, , de nombreuses pièces cassées ou totalement disparues. Sur le fronton, il manque une bonne partie des rinceaux supérieurs. La décoration de la traverse est perdue. Et on ne compte plus le nombre de rosaces, de fleurons, rinceaux et feuilles d'eau cassés, détruits. Enfin, il manque sur les parties inférieures des vantaux les médaillons décoratifs, probablement couronne ou chiffre royal avec des L entrelacés.

Le projet de restauration

La restauration sera conduite selon les règles de l'art énoncées par les traités anciens tel que celui de DUHAMEL DU MONCEAU déjà cité.

Dans un premier temps seront mis au point le nettoyage, le décapage par micro abrasion, les pièces à restaurer et les éléments manquants à restituer, les procédés de restauration et remise en jeu, le traitement de finition, la mise en peinture et la dorure à la feuille selon les résultats des sondages.

Les opérations envisagées comprendront six phases principales : la dépose, le nettoyage, la ferronnerie, la repose, la dorure et la peinture.

Le montant de cette opération est évalué à 500 000€.



Détail de la rangée de roses aux quatre pétales sur le panneau latéral © Chrystèle Lacène



Détail de la traverse formant corniche © Chrystèle Lacène